La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

114 | 2007
novembre - décembre 2007

« Organiser le dialogue sur des questions complexes (...) nécessite des médiateurs spécialisés »

Jean-Michel Baer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/686>

DOI : 10.4000/ocim.686

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2007

Pagination : 5

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Jean-Michel Baer, « « Organiser le dialogue sur des questions complexes (...) nécessite des médiateurs spécialisés » », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 02 février 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/686> ; DOI : 10.4000/ocim.686

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

« Organiser le dialogue sur des questions complexes (...) nécessite des médiateurs spécialisés »

Jean-Michel Baer

- 1 Comme l'ont notamment montré les travaux de Dominique Pestre, un nouveau régime de production du savoir se met progressivement en place depuis plus de trois décennies, un régime marqué par l'influence croissante de l'industrie privée, mais aussi par des mouvements d'ambition plus globale qui plaident pour la gratuité et l'accessibilité du savoir pour le plus grand nombre. Ceci a engendré, par exemple, un débat très vivace sur le rôle du marché des publications scientifiques, sur lequel la Commission européenne a publié récemment une étude remarquée, suivie en 2007 par une communication qui a suscité un large débat. Le monde de la recherche est influencé par les évolutions économiques mais aussi par les demandes sociales. Ainsi est-on passé au niveau européen des actions « Science et Société » dans le 6e programme-cadre à des actions « Science dans la Société » dans le 7e.
- 2 Le dialogue entre les chercheurs et les autres acteurs de la société devient un élément de plus en plus présent dans la « boîte à outils » des politiques de recherche au niveau national. Ainsi les pays scandinaves, pionniers en la matière, ont lancé il y a longtemps l'expérimentation de conférences citoyennes. D'autres pays européens ont suivi. La Commission a appuyé un projet européen qui a organisé pour la première fois en 2007 une conférence citoyenne multinationale sur les recherches portant sur le cerveau (le projet Meeting of Minds). Mais, mis à part les pays scandinaves, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, pionnier de la prospective participative, la France avec l'exercice FutuRIS (www.anrt.asso.fr) ou l'initiative Agora 2020, à ce jour, les questions et les actions dites « Science et Société » sont souvent perçues par les acteurs de la recherche et les décideurs comme des activités nécessaires et utiles, essentiellement d'accompagnement. La coopération européenne, en faisant circuler les idées nouvelles et les bonnes pratiques, peut renforcer ces initiatives dans le contexte d'un « modèle européen de la recherche » qui se met progressivement en place grâce à des cadres incitatifs comme la Charte

européenne des chercheurs. En ce qui concerne la portée sociétale de la recherche, le septième programme-cadre de recherche a renforcé les actions communautaires « Science dans la Société » en y allouant 330 millions d'euros sur la période 2007-2013. Organiser le dialogue sur des questions complexes comme celles liées aux nanotechnologies ou aux effets de la téléphonie mobile sur la santé nécessite des médiateurs spécialisés. Les villes, les musées scientifiques, l'école ont tous un rôle à jouer dans l'animation des débats avec les citoyens et leur mise en réseau au niveau de l'Union européenne a déjà commencé grâce aux financements communautaires.

- 3 En cette année du 50e anniversaire du Traité de Rome, il faut se rappeler que l'Europe unie s'est construite autour de la prise en compte des défis qui parlaient aux citoyens d'alors, le charbon et l'acier, l'agriculture, l'énergie atomique à ses débuts. Elle continuera de se renforcer par l'action commune pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain : la transition énergétique et la réponse au changement climatique, le développement durable... L'éducation et la recherche, la créativité et l'innovation au sens large, auront un rôle essentiel à jouer à cet égard. La prise en compte des aspirations et des inquiétudes de la société face à ces grandes mutations technologiques et socio-économiques est à la fois un facteur essentiel d'innovation et une exigence démocratique.

INDEX

Mots-clés : projet européen, société civile

AUTEUR

JEAN-MICHEL BAER

Directeur de « Science, Économie et Société », Direction L, DG Recherche, Commission européenne